

1908. KOLLMANN (Max). — Recherches sur les leucocytes et le tissu lymphoïde des Invertébrés (*Ann. Sci. Nat.* (9), VIII, p. 1).
1893. KOWALEVSKY (A.). — Sur les organes excréteurs des Arthropodes terrestres (Trav. Congr. int. Zool. Moscou, 1892).
1908. SOKOLOFF (L.). — Zur Kenntniss der phagocytären Organe von *Scorpio indicus* (*Zool. Anz.* XXXIII, p. 499).
1886. HOUSSAY (F.). — Sur la lacune sanguine périnerveuse dite artère spinale chez les Scorpions et sur l'organe glandulaire annexe (*C. R. Ac. Sci.*, CIV, p. 120).

**DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE DE
L'*OLIGODON HERBERTI* BOULENGER, PROVENANT DU TONKIN**

PAR

Le D^r Jacques PELLEGRIN.

Les *Oligodon* sont des Colubridés aglyphes dont on connaît à l'heure actuelle vingt-deux espèces répandues dans le sud de l'Asie, principalement dans la région indienne et dans la Malaisie; l'une d'elles habite même la Syrie et la Basse-Égypte.

Parmi les très intéressantes collections de Reptiles et Batraciens adressées du Tonkin au Muséum par M. P. EBERHARDT, inspecteur de l'agriculture en Indo-Chine et actuellement précepteur de l'empereur d'Annam, se trouve un *Oligodon* capturé dans la région d'Hanoi, pour lequel il y a lieu, semble-t-il, d'établir une variété nouvelle qui se rapporterait à l'*Oligodon Herberti* Boulenger.

C'est, d'après les dires de M. le D^r MOCQUARD, auquel on doit une étude des plus complètes sur les Reptiles de l'Indo-Chine (1), la première fois que le genre est rencontré au Tonkin.

***Oligodon Herberti* Boulenger, var. *Eberhardti* nov. var.**

La portion de la plaque rostrale visible au-dessus est égale à sa distance de la frontale. La plaque nasale n'est pas divisée. Il n'y a pas d'internasales, la rostrale étant placée entre les nasales et en contact en arrière avec les préfrontales. La frontale est notablement plus longue que sa distance au bout du

(1) F. MOCQUARD. — Les Reptiles de l'Indo-Chine. Conférence faite au Muséum d'histoire naturelle (*Revue coloniale*, 1907).

museau, sa longueur égalant celle des pariétales. La préfrontale est en contact latéralement avec la seconde labiale. Il existe une préoculaire et une postoculaire, une temporale allongée, suivie de deux autres plus courtes. On compte 6 labiales supérieures, la seconde et la troisième en contact avec l'œil; il y a aussi 6 labiales inférieures de chaque côté, la première seule s'unit à l'opposée par une suture médiane, la quatrième est de beaucoup la plus développée. On distingue deux paires de plaques mentonnières; les antérieures, près de deux fois plus longues que les postérieures, sont en contact en avant avec les premières et secondes labiales inférieures et latéralement avec les troisièmes et une partie des quatrièmes. Les écailles sont en 13 rangées transversales sur le corps. On compte 169 plaques ventrales, 37 sous-caudales doubles. L'anale est divisée.

La coloration est des plus caractéristiques: la teinte générale du dessus du corps est brun grisâtre, avec de chaque côté une ligne longitudinale brun foncé pointillée en haut de clair, et à la partie médiane une série longitudinale de taches losangiques, gris clair, bordées de parties sombres brun noirâtre, formant des X bien marqués. Un collier blanchâtre, oblique, de chaque côté du cou, se dirige en avant sur les pariétales. La tête est brun foncé, avec deux taches claires, l'une en avant, l'autre en arrière de l'œil. Sur la queue, les taches médianes se confondent pour former une ligne vertébrale claire, bordée de noirâtre. Les plaques ventrales du dessous du corps sont tantôt rouge corail, tantôt mi-partie rouge corail, mi-partie noires, tantôt complètement noires, formant ainsi un dessin alterné fort agréable; la teinte rouge prédomine sur les plaques sous-caudales.

N° 08-13. Tam Dao, au nord-ouest de Hanoï (Tonkin): P. Eberhardt.
Longueur: $372 + 66 = 438$ millimètres.

Cet Ophidien est tout à fait remarquable parmi les *Oligodon*, par ses écailles sur 13 rangées transversales (au lieu de 15 ou 17 comme chiffre habituel) et par l'absence de plaques internasales, double caractère qu'il partage seulement avec une forme récemment décrite, l'*Oligodon Herberti* Boulenger (1), de Mogok (H^{ie} Birmanie). Il constituerait donc une variété de cette dernière espèce, dont il se distinguerait principalement

(1) *J., Bombay Soc.*, XVI, 1905, p. 235, pl. I, fig. 1.

par le moindre nombre de ses gastrostèges (V. 169 au lieu de 189-190) et par sa coloration fort différente.

RICHARD BOWDLER SHARPE

PAR

Françoise-Marie OLLIVIER

Il n'est plus, le grand savant si bon, si souriant qu'il m'a été donné d'approcher, en juin dernier, dans son domaine du South Kensington Museum (Natural History) de Londres ; il a fallu moins d'une semaine de maladie pour réduire à néant cette extraordinaire vitalité faite homme, pour l'éloigner à tout jamais de son merveilleux royaume ailé et de ses collaborateurs, ses amis, qui pleurent ce travailleur acharné.

Mais son œuvre le rend immortel, car le Muséum lui doit une grande part de sa splendeur, de sa richesse, et ses écrits, dont la liste est longue et qui en font un des écrivains les plus féconds de son temps, rempliraient à eux seuls une bibliothèque.

A 16 ans, il commençait son premier ouvrage qu'il donnait à 22 : « Étude sur les Martins-Pêcheurs », 4 volumes illustrés de 121 planches coloriées.

Cette œuvre remarquable lui valut, à cette époque de sa toute jeunesse, les éloges d'un grand naturaliste, lequel a salué à l'apparition de l'ouvrage une ère nouvelle dans l'histoire de l'ornithologie — cette prédiction s'est bien confirmée dans la suite.

On doit à R. Bowdler SHARPE le Grand catalogue des Oiseaux, fait en collaboration avec M. Ogilvie GRAND, son collègue, et deux autres naturalistes.

Cet ouvrage se compose de 27 volumes qui passent en revue 11.548 espèces ; pour sa part, SHARPE écrivit 11 volumes qui comprennent 5.181 espèces : c'est dire quelle était sa puissance de travail.

Une autre publication officielle que l'on doit à SHARPE est le « Hand List of Birds » en 5 volumes — le dernier a été achevé quelques semaines seulement avant sa mort.